

ses, mais pour rétablir les faits—une rareté temporaire de provendes et de produits alimentaires est survenue dans le monde, alors que des mauvaises récoltes dans certains des principaux pays producteurs ont coïncidé avec une demande accrue. D'importants réalignements de devises ont fait augmenter le prix de produits importés au Canada. Bien sûr, nous sommes tout à fait conscients de la hausse des prix du pétrole et de son incidence sur la croissance économique du Canada.

● (1510)

Malgré cette escalade des coûts, l'expansion et la production réelle au cours des derniers mois ont été plus fortes qu'au cours de toute autre période depuis la moitié des années 60 et comptent même parmi les plus fortes de tous les pays industrialisés du monde. Cette croissance, malgré nos problèmes, reflète la force réelle des principaux secteurs de l'économie canadienne. La baisse soutenue du chômage est un autre motif d'encouragement; elle indique que malgré les problèmes du Canada, des progrès réels et fondamentaux ont été accomplis.

Comme il est dit dans le discours du trône, notre système canadien est étroitement lié au commerce et aux marchés internationaux. Nous en sommes tous conscients. Les principales pressions inflationnistes s'exercent de l'extérieur. Il aurait donc été bien mal à propos, dans ces conditions, d'appliquer des contrôles d'ordre général sur les prix et les revenus, et le gouvernement les a rejetés pour ces raisons.

Par ailleurs, le gouvernement s'est efforcé d'atténuer les effets de la hausse des prix sur le consommateur. Ces derniers mois, l'impôt sur le revenu et la taxe de vente fédérale ont diminué, les allocations familiales sont passées à \$20 par mois, les pensions de vieillesse, les allocations aux anciens combattants et aux invalides ont été majorées, ce qui représente un effort concerté et vigoureux pour protéger ceux qui sont le plus touchés par le cancer de la hausse des prix. Nous avons maintenant l'assurance que les allocations familiales, les prestations du Régime de pensions du Canada et des autres régimes de pensions augmenteront régulièrement à l'avenir, au même rythme que le coût de la vie.

Ce sont les interventions d'un gouvernement qui se préoccupe du bien-être des Canadiens et de l'escalade des prix.

Le gouvernement est intervenu pour freiner l'augmentation du prix de l'essence et du mazout, et a octroyé des subsides pour contenir la hausse du prix de la viande, du lait, du pain et d'autres produits de boulangerie. Ces interventions sont loin d'être de l'indifférence insensible à l'égard des Canadiens moins favorisés comme on en a accusé le gouvernement. Elles prouvent que ce dernier se préoccupe du bien-être des Canadiens.

Il résulte de ces mesures que, lorsque l'on considère l'augmentation des prix, le revenu réel dont dispose chaque Canadien s'est accru de plus de 5 p. 100 en un an. Peu de pays peuvent s'en vanter.

Le passage suivant du discours du trône est encourageant:

Dans l'immédiat toutefois, pour lutter contre l'inflation, le gouvernement entend intervenir, comme il l'a fait par le passé, et prendre des mesures précises visant à assurer un meilleur approvisionnement en certains biens et services, à protéger contre l'inflation ceux qui ne peuvent le faire eux-mêmes, à préserver les consommateurs des effets d'une augmentation sou-

[L'honorable M. Perrault.]

daïne et désastreuse du prix des principales denrées et à empêcher tout groupe de personnes de profiter indûment de la situation actuelle aux dépens des autres.

Le gouvernement se préoccupe des difficultés que la hausse des prix du pétrole et des produits pétroliers a causées aux citoyens, ainsi que de l'effet de cette hausse sur l'économie. Des mesures seront prises à cet égard.

On en prendra également pour accroître la production des denrées alimentaires au Canada, en tenant pleinement compte des intérêts à la fois du consommateur et du producteur. On veut assurer au consommateur une alimentation suffisante et équilibrée, et au producteur, des bénéfices satisfaisants pour encourager la production des denrées alimentaires qu'il est possible de produire économiquement et efficacement au Canada.

Il était à prévoir que le chef de l'opposition à l'autre endroit s'opposerait vigoureusement au programme du gouvernement en vue de combattre la montée en flèche des prix. Le chef du parti d'en face a qualifié le discours de «superficiel» et il préconise une fois de plus un programme de contrôles à court terme suivi, ce qu'on ne peut qualifier que de superficiel, de mesures complémentaires. Ces mesures n'ont pas été précisées et aucun détail n'a été donné.

Depuis deux ans, le chef de l'opposition officielle à la Chambre se montre favorable aux contrôles. Il faut espérer qu'il nous présentera sous peu une liste détaillée des moyens de contrôle envisagés, ainsi qu'une liste précise des mesures qui s'imposeraient par la suite. Il va sans dire, honorables Sénateurs, qu'il a eu assez de temps pour le faire.

Le chef national du parti d'en face parle de hausses de prix «implacables» et pourtant, d'une façon plus ou moins indirecte, le gouvernement est responsable de ces hausses de prix soit disant «implacables». Cependant, l'entreprise familiale de ce chef a été touchée de façon assez spectaculaire par la hausse inexorable des prix du marché international si l'on considère le tableau des importations de laine et de coton. Depuis 1968, le prix du coton a augmenté de 76 p. 100—le gouvernement canadien y pouvait-il quelque chose?—le prix de la laine a augmenté de 41 p. 100, ce qui a entraîné une augmentation des coûts pour tous ceux qui fabriquent des sous-vêtements au Canada. Le gouvernement canadien y pouvait-il quelque chose?

N'y a-t-il personne pour se demander pourquoi le prix des sous-vêtements augmente si rapidement au Canada à l'heure actuelle? Le chef de l'opposition officielle à la Chambre propose-t-il sérieusement que le Canada intervienne unilatéralement pour renverser cette tendance mondiale? Les politiques du gouvernement canadien n'ont rien à voir avec les hausses de prix qui ont dû survenir dans la fabrication des sous-vêtements Stanfield au cours des dernières années.

**Une voix:** Quelle honte!

**L'honorable M. Perrault:** Le marché international des marchandises joue un grand rôle dans la hausse du coût de ces articles.

En fait, les moyens de contrôle imposés aux États-Unis et en Grande-Bretagne selon les principes que prône l'opposition officielle, ainsi que les divers systèmes adoptés par les pays européens, n'ont pas réussi à enrayer l'inflation.

Où se situe le Canada par rapport aux autres pays? En janvier, si l'on compare les statistiques d'une année à l'autre, l'indice des prix au Canada, a augmenté de 9.1 p.